

Numéro

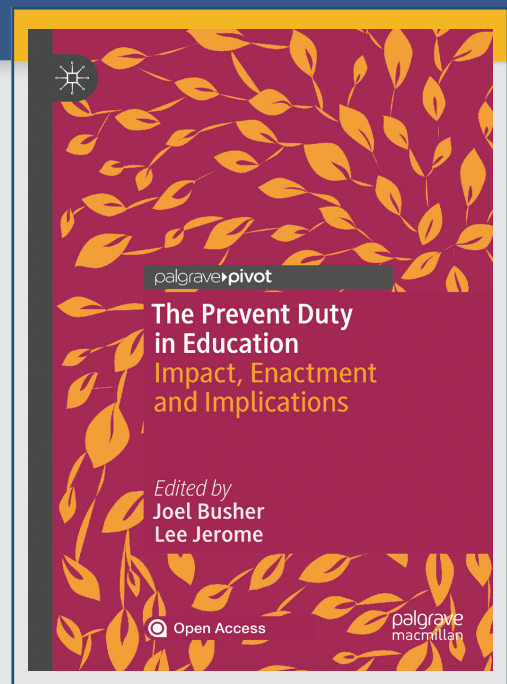
26



الائتلاف الإسلامي العسكري لمحاربة الإرهاب
ISLAMIC MILITARY COUNTER TERRORISM COALITION



CRITIQUE DU LIVRE



LE DEVOIR DE PRÉVENIR L'EXTRÉMISME DANS L'ÉDUCATION

(IMPACTS, LÉGISLATION ET IMPLICATIONS)

JOEL BUSER
LEE JEROME

juin 2021

www.imctc.org



Critique de livre

Publication Mensuelle de la Coalition Islamique Militaire pour Combattre le Terrorisme

Superviseur Général

Le Major Général Mohammed bin Saïd Al-Mughaidi

Secrétaire Général de la Coalition Islamique Militaire pour Combattre le Terrorisme en charge

Rédacteur en Chef

Ashour Ibrahim Aljuhani

Directeur du Département d'Études et des Recherches

Conception, réalisation et édition

Société Taoq pour la Recherche et les Médias



Courriel: info@taoqresearch.org

Téléphone: +966 114890124

juin 2021



Critique du livre

LE DEVOIR DE PRÉVENIR L'EXTRÉMISME DANS L'ÉDUCATION

(IMPACTS, LÉGISLATION ET IMPLICATIONS)

Le livre intitulé **(Le devoir de prévention dans l'éducation, Impact, adoption et implications)** apporte une réponse aux défis posés au processus éducatif dans sa gestion des risques que posent les idées extrémistes qui envahissent les sociétés. Il traite la question de changement de perception envers les établissements d'enseignement qui ne se chargent plus uniquement d'enseigner les programmes cognitifs mais assument aussi le devoir de protéger les jeunes des idées extrémistes.

Les auteurs du livre, **Joel Busher et Lee Jerome**, discutent les moyens de définir des politiques et de promulguer les législations nécessaires pour un développement global des pratiques éducatives permettant de protéger les enfants et les jeunes des idées extrémistes, car l'éradication du terrorisme devra débuter par la lutte contre les idées pernicieuses, ce que ce livre cherche à explorer.

Chapitres du livre

Le livre se compose de neuf chapitres, dont chacun a des objectifs spécifiques, comme suit:

Premier chapitre

Ce chapitre traite d'une application de la loi antiterroriste promulguée au Royaume-Uni en 2015. L'État britannique a imposé à tous les prestataires de services éducatifs l'obligation de confronter les idées qui incitent à la violence, devenant ainsi le premier pays au monde à imposer des obligations de lutte contre l'extrémisme au personnel éducatif. Cette loi est le principal moteur de la nouvelle stratégie de protection des enfants contre l'extrémisme. Les institutions chargées de l'exercice de ce devoir national sont les écoles de toutes sortes, les universités, les maisons de soins pour enfants et les institutions sanitaires et sociales, dont à chacune incombe une responsabilité spécifique adaptée à la tranche d'âge à laquelle elle fournit des services.

La nouvelle stratégie aborde l'approche que les responsables éducatifs devront adopter pour protéger les enfants de l'extrémisme et les moyens de mettre en œuvre cette approche. Elle vise principalement à leur inculquer les valeurs pondérées de la société britannique dont le rejet de la violence. Les auteurs du livre précisent que cette approche trouve sa racine dans les cadres politiques et juridiques de la société britannique, qui soulignent la nécessité de prêter attention aux aspects éthiques, sociaux et culturels du processus éducatif.

Dans ce chapitre, les chercheurs exposent les opinions des partisans et des opposants de cette stratégie. Les partisans estiment qu'il est impératif d'activer ce devoir social et de lui accorder un statut juridique et législatif, alors que le clan adverse voit que cette stratégie entrave la liberté d'expression et place de nombreux obstacles face au processus

éducatif, outre la possibilité d'exacerber la vision (diabolisante) envers les apprenants musulmans en Grande-Bretagne, qui seront la première cible des nouvelles lois, ce qui peut aggraver chez eux le sentiment d'isolement et d'aliénation.

Les groupes cibles sont classés selon les tranches d'âge et les fonctions assignées aux parties prenantes sont identifiées pour aider chaque groupe à éviter d'être aveuglé par les idées extrémistes et violentes. Cette activité alimente le débat sur le sujet des libertés et leurs limites en Occident en général, et au Royaume-Uni en particulier. Les valeurs de (religion), (moralité), (devoir) et (liberté) varient selon les peuples d'Occident, les personnes de couleur et les adeptes des différentes religions monothéistes et ne coïncident pas toujours avec le concept moral des Églises d'Occident. Les disparités ont conduit de nombreux groupes religieux et ethniques au Royaume-Uni à garder le silence et ne pas en discuter, de peur de malentendu, ou d'être taxés d'accusations stéréotypées de violence et de terrorisme, selon les origines ethniques ou religieuses des étudiants.

Le chapitre discute de la possibilité que la nouvelle législation affecte le système éducatif en introduisant l'aspect sécuritaire dans les pratiques éducatives, susceptible de transformer les établissements d'enseignement au fil du temps en institutions sécuritaires et policières. Les chercheurs ont également abordé l'impact négatif potentiel de la nouvelle loi sur la nature de la relation entre les enfants et leurs parents.

Cette loi nous revoie à la confusion causée par l'application de lois antérieures auprès des enseignants, comme la loi éducative de 1996, qui interdisait de discuter de questions politiques avec les élèves, sans avoir posée au préalable une définition claire qui distingue les questions politiques considérées comme facteurs de polarisation et les idées en tant que produit socioculturel.



Deuxième chapitre

Dans ce chapitre, les auteurs expliquent les étapes de développement de la stratégie de prévention de l'extrémisme depuis sa proposition en 2006 et notent que malgré l'affirmation de l'État que le nouveau devoir encourage la participation de la communauté, de nombreuses critiques ont ciblé cette stratégie impliquant un appel explicite à «diaboliser» les musulmans en Grande-Bretagne (le terme de «diabolisation» et d'autres expressions similaires, sont une traduction littérale des expressions du livre), ce qui conduit à davantage de discorde sociale.

Le chapitre mentionne les **quatre principes de la loi antiterroriste** promulguée au Royaume-Uni en 2003, après les attentats du 11 septembre 2001, qui sont: la prévention, les poursuites, la protection et la préparation. Nombre de stratégies de sécurité préventive ont émergé de cette loi, que les différents pays du monde ont tenu à adopter et à développer en tenant compte des diverses circonstances.

Les chercheurs divisent les développements que la stratégie de prévention de l'extrémisme a subis en trois étapes, focalisant sur la controverse entourant chaque étape et examinant les critiques les plus importantes qui leur sont adressées.

Première étape 2006

La première piste est apparue au niveau local, à la suite des attentats de Londres en juillet 2005. Les critiques concernaient l'attention excessive portée au terrorisme islamique, malgré l'implication de l'extrême droite aux troubles ethniques dans la communauté.

Dans le même contexte, les avis de l'époque appelaient à la nécessité de fournir à toutes les institutions

islamiques des offres de financement, pour la mise en œuvre des politiques de prévention de l'extrémisme, ce qui confirme les craintes que la nouvelle stratégie conduite à la stigmatisation des musulmans en Grande-Bretagne. Certaines institutions islamiques ont accepté les offres de financement alors que d'autres ont exprimé des réserves.

Deuxième étape 2011

Le deuxième volet de la stratégie va au-delà de la simple réponse aux activités terroristes et concerne la manière de contenir les intentions, les idées et les plans qui menacent la sécurité de l'État, et qui proviennent principalement - selon la vision officielle du gouvernement - de communautés islamiques qui ignorent les valeurs de la société britannique, inculquées aux jeunes au cours du processus éducatif.

Le comité de la Chambre des communes britannique a décrété la nécessité que la nouvelle stratégie fasse partie de l'action communautaire afin d'aplanir les différences et de faire estomper la vision hostile de l'autre. Cependant, le gouvernement local a opté pour le concept «**d'individus les plus vulnérables à l'extrémisme**», considéré comme la source du fondamentalisme et du fanatisme, bien que des expériences pratiques aient montré qu'il n'y a pas de déterminants fixes pour connaître ces personnes ou les distinguer des autres.

Troisième étape 2015

Les chercheurs estiment que trois incidents distincts ont nécessité la promulgation de la version finale de la stratégie de prévention de l'extrémisme en 2015, à savoir l'assassinat du soldat britannique à la retraite «Lee Rijby» en 2013, le procès de six

jeunes musulmans à Birmingham, ayant comploté pour attaquer un mouvement d'extrême droite et la tentative de jeunes britanniques de se rendre en Syrie pour rejoindre l'organisation terroriste de Daech.

Le gouvernement du Premier ministre David Cameron a dû appeler toutes les institutions concernées d'assumer leurs responsabilités en matière de protection des enfants contre l'extrémisme et la violence. L'intérêt du gouvernement envers certaines écoles privées à majorité musulmane à Birmingham à cet égard était évident, et bien que cette version finale vise à lutter contre tous les types d'extrémisme, les pratiques réelles ont démontré que la stratégie était principalement conçue pour cibler les musulmans.

Dans ce chapitre, les deux chercheurs mettent le doigt sur la principale contradiction qui régit la loi dans une société plurielle dominée par un groupe ethnique, cette loi ayant tendance à protéger la suprématie de la race sous prétexte de protéger la société. Dans l'article «Racisme et Traditions occidentales» publié dans «Histoire et Idées» par L'Université de Pennsylvanie, Volume 25, N°4, Dante A. Puzzo estime que le racisme occidental se manifeste selon deux principes.

Primo: la supériorité découle de la forme et de la couleur, et les humains se divisent en deux clans: Occidentaux et inférieurs. Cette distinction régit l'esprit occidental lors de l'élaboration des lois.

Secundo: cette supériorité est immuable et ne peut être ni rompue ni modifiée. A noter que la version finale de ladite loi a été motivée par trois événements violents, liés à des jeunes musulmans. Ainsi, l'amendement de la loi se transforme en promotion des moyens de rejet de l'autre, au lieu de chercher à éliminer les causes de l'extrémisme, se muant en une valeur juridique injuste, faisant fi des préoccupations des autres nationalités dans une société pluraliste.

Troisième Chapitre

Ce chapitre examine les réactions du personnel des établissements d'enseignement britanniques envers la nouvelle stratégie au cours des dix-huit premiers mois après sa proposition finale en juillet 2015. Les chercheurs indiquent que le pourcentage des pour dépasse celui des contre. Toutefois, les réticences sur la faisabilité de la nouvelle stratégie de lutte contre l'extrémisme, ainsi que les doutes

sur la capacité des établissements d'enseignement à distinguer les élèves à risque d'extrémisme des autres, ou sur la façon de former des éducateurs pour les reconnaître et les guider persistent. De même, tout élève se sentant mis à l'œil, sera alerte plus et mystérieux, ce qui peut rendre la tâche de le démasquer difficile et complexe.

Le chapitre fournit des explications sur le soutien élevé à la nouvelle stratégie, considérée comme une obligation nationale, ou une exigence légale formelle dont le non-respect peut exposer l'individu à des sanctions. L'introduction de la loi s'est accompagnée de plusieurs incidents terroristes au Royaume-Uni, ce qui a incité beaucoup de gens à soutenir pleinement l'obligation imposée par le gouvernement.

Parmi les critiques les plus importantes adressées à la stratégie figure la référence au concept de «valeurs britanniques», considéré comme un terme vague et ambiguë, ce qui risque de faire échouer la société dans le piège du racisme et de la zizanie, à cause de l'approche raciste des adeptes d'idées extrémistes.

Parmi les concepts présentés dans ce chapitre, figure celui de «**fournir protection et sécurité aux élèves à travers le monde virtuel**», en bloquant dans les établissements scolaires le contenu qui menace la sûreté et la sécurité des étudiants sur Internet. Cette mesure serait l'une des principales raisons du large soutien à la nouvelle stratégie. Au fil du temps, ceux qui étaient désireux de mettre en œuvre le règlement ont commencé à bien assimiler l'expression «**d'élèves les plus vulnérables à l'extrémisme**», en détectant certains changements de comportement, comme la tendance à la solitude ou le changement subite des tendances, ce qui a renforcé leur soutien à la stratégie.

Au fil du temps, sont apparues certaines voix opposées à ceux qui voient la stratégie comme un moyen de stigmatiser et de (diaboliser) les élèves musulmans, estimant qu'il faudrait l'appliquer dans les institutions islamiques en tant que mesure préventive contre l'extrémisme et l'outrance.

La loi a soulevé une question importante relative à la liberté de pensée et d'expression chez les enfants et les élèves en général, qui ont toujours quelque chose à dire, qui ne soit pas souvent conforme aux caprices des adultes, et que le fait de les empêcher

de parler de certaines questions pourrait les pousser parfois à l'isolement et les priver de la culture de dialogue. Certaines solutions ont été proposées à cet égard, consistant principalement à pousser les enfants à s'engager dans des activités et des discussions sur des principes humanitaires, comme la paix ou la tolérance, devant les amener au fil du temps à négliger de s'engager dans des conversations à risques.

Ce chapitre a passé en revue les défis auxquels était confrontée la mise en œuvre effective de la stratégie sur le terrain et les controverses entre partisans et opposants, et il s'est avéré que le principe de «**prévention comme moyen de protection**» n'est pas une tâche facile, comme se l'imaginent chercheurs et politiques.

Quatrième chapitre

Ce chapitre étudie les réactions des élèves et des étudiants, étant le groupe cible de la mise en œuvre de la nouvelle stratégie éducative.

Les deux chercheurs constatent que toutes les catégories d'élèves ciblés sont nées après les événements du 11 septembre 2001 et que la plupart des élèves sont intellectuellement enclins à lier le concept de terrorisme à l'islam. Les apprenants soulignent qu'ils sont rarement autorisés à poser des questions sur la réalité des groupes extrémistes ou à en discuter avec leurs familles et leurs enseignants, ce qui a poussé la recherche à examiner la capacité de leurs écoles et universités à leur communiquer toute la vérité et à la fixer dans leur esprit, de sorte à les sensibiliser et les rendre plus méfiants face à l'extrémisme.

Les chercheurs ont noté que la grande majorité des apprenants refusent de justifier les actes de violence sous quelque nom et sous quelque prétexte que ce soit, qu'ils ont tendance à défendre la primauté du droit et les valeurs sociétales telles que la démocratie et la tolérance, qu'il est erroné de croire que le ciblage des étudiants avec les valeurs britanniques, pour lesquelles ils sont totalement unanimes, est une exagération et que cela pourrait même avoir des effets négatifs à l'avenir.

L'affirmation par les étudiants du rôle que jouent les médias dans la connexion du terrorisme à l'islam est ce qui a peut-être accru leur passion à savoir si la religion est oui ou non source d'extrémisme et de terrorisme et confirme la nécessité que le système éducatif leur donne les moyens de mener des discussions sur la question épineuse de l'islamophobie.

Les deux chercheurs effectuent par ailleurs une évaluation complète de la nature des ressources pédagogiques développées et de leur compatibilité avec le désir des étudiants à découvrir le mystère du phénomène extrémiste. Ils mesurent l'efficacité des programmes sensés asseoir les principes britanniques, confronter l'extrémisme et inciter la participation la communauté à rejeter le racisme. Ils expriment également leur inquiétude face à certains types de contenu susceptibles de soulever des problèmes politiques et sociétaux à l'avenir plutôt que d'aider les étudiants à comprendre le monde post-11 septembre

La recherche constate le pouvoir du contenu médiatique à contrôler les vues des citoyens blancs



sur les personnes de couleur et les musulmans, ou ce que l'on appelle globalement le phénomène de «l'islamophobie», principalement dû à la culture de la société telle que le montrent les médias. Cela nous amène à des questions plus profondes sur la capacité des contenus académiques à construire un espace intégré capable de jeter les bases de l'élimination de «l'islamophobie», et de répondre au désir de recherche des apprenants pour de vraies réponses sur la relation entre l'Islam et le terrorisme.

Des recherches ont montré que les États-Unis ont identifié plus de 160 suspects et terroristes musulmans américains présumés au cours de la décennie post 11 septembre, un faible pourcentage par rapport aux milliers d'actes de violence qui se produisent aux États-Unis chaque année. Le système de poursuites gouvernementales et de suivi médiatique des suspects terroristes musulmans américains les place sous les projecteurs, créant intentionnellement ou non l'impression que le terrorisme islamique américain est plus répandu qu'il ne l'est en réalité.

Or la communauté musulmane américaine a aidé, depuis les événements du 11 septembre, les responsables de sécurité à empêcher près de deux complots terroristes d'al-Qaïda sur cinq menaçant les États-Unis, et que ses conseils constituent la plus importante source d'informations pour les autorités sur ces affaires, ce qui dépasse la question de la communication enseignants – élèves, et montre que la société injuste cherche dans les décombres laissés par le terrorisme tout lien avec l'Islam. A noter également que l'islamophobie touche aussi les enseignants et l'administration.

Cinquième chapitre

Ce chapitre s'intéresse aux moyens de mettre en œuvre des politiques de prévention contre l'extrémisme dans les premiers stades de l'éducation, au cours desquels les enfants sont plus réceptifs aux valeurs positives. Les chercheurs indiquent que le gouvernement a l'intention de retirer le soutien apporté aux institutions concernées dans le cas où il serait prouvé que leurs membres ne s'acquittent pas de leurs tâches à cet égard.

Toutefois, le principal dilemme à ce niveau apparaît dans la multiplicité des nationalités et des origines ethniques des enfants et de leurs familles, ce qui fait de la généralisation des valeurs britanniques à tous un gros problème.

En effet, certains d'entre eux se sentent discriminés et ne se considèrent pas comme d'origine britannique, lequel sentiment de discrimination est similaire à celui ressenti par les élèves musulmans dans les écoles, causé par les impressions négatives de leurs camarades, enseignants et administrateurs à leur égard. Cette ambiance les aliène et leur donne l'impression qu'ils sont considérés comme des êtres inférieurs et dangereux malgré l'obtention de la citoyenneté britannique.

Le chapitre examine «l'éducation fondée sur les valeurs», qui pose la problématique de trouver un équilibre entre les moyens d'inculquer ces valeurs aux enfants et de les former à découvrir et développer leurs propres valeurs. Les enseignants soulignent que le mandat étatique ne leur ajoute rien de nouveau, mais exige d'eux plus d'efforts dans le processus éducatif.



La stratégie à ce stade éducatif comprend l'identification des familles les plus vulnérables à l'extrémisme et abouti à la soumission de personnes de certaines identités à la surveillance et aux poursuites plus que d'autres, ce qui est une forme de discrimination. C'est pourquoi les spécialistes ont appelé à la nécessité de surveiller les pratiques des enseignants et d'évaluer leur compatibilité avec le cadre législatif et sociétal.

Ce chapitre focalise sur les préoccupations des responsables de cette stratégie qui posent deux questions importantes: Qui inculque ces valeurs? Et quelle est la référence de base de ces valeurs? Soumettre les étudiants musulmans à un traitement spécial lors du dépistage du public étudiant cible ne constitue pas uniquement un problème de discrimination, mais exprime aussi une tendance implicite visant à limiter la disposition au terrorisme aux seuls musulmans! Ce type de dépistage rendrait les étudiants musulmans plus négatifs, se sentant discriminés et convaincus que ce système éducatif reflète la communauté plus large qui ne leur rend pas justice et ne les traite pas comme étant des Britanniques égaux, même si l'objectif est créer une culture commune entre les citoyens britanniques de toutes confessions et ethnies.

Sixième Chapitre

Dans ce chapitre, les deux chercheurs soulignent l'état de consensus parmi les enseignants du primaire sur la nécessité d'activer la législation pour prévenir l'extrémisme, en tant que devoir national éducatif pour protéger les apprenants de l'extrémisme.

Le chapitre discute de la qualité de la formation reçue par les enseignants sur la mise en œuvre de la stratégie. Certains chercheurs confirment l'efficacité de la formation dispensée pour expliquer les concepts de stratégie, alors que d'autres voient que le contenu de la formation lui-même n'est pas approprié pour l'étape primaire, mais ils sont unanimes sur la nécessité de renvoyer immédiatement l'élève suspecté aux autorités concernées par l'évaluation, et si le comportement ou la déclaration qu'il a émis était inoffensif et non significatif, le renvoi sera considéré comme une mesure préventive et une nécessité.

Bien que les stagiaires se soient déclarés satisfaits du programme de formation, ils n'ont pas nié

les préjugés envers les musulmans. Le contenu de la formation accorde une grande attention au terrorisme islamique, tout en signalant la suprématie de la race blanche dans tous les cas. Au fil du temps, on a observé une tendance dans le contenu de la formation vers le rejet de l'extrémisme sans discrimination entre ses auteurs musulmans ou non musulmans, ce qui est peut-être principalement lié aux changements politiques et sociétaux accompagnant les étapes de mise en œuvre de la stratégie. Les chercheurs soulignent la nécessité que les mesures prises soient cohérentes avec l'âge de l'enfant et que les nouveaux programmes soient inclus dans des matières scolaires telles que l'éducation religieuse, l'éducation sociale ou les valeurs de respect d'autres religions et nationalités.

Les chercheurs ne fournissent pas toutefois de base de données adéquate sur la répartition religieuse et ethnique de la communauté des enseignants, et si les différences entre les enseignants selon cette classification ont une valeur statistique. Le groupe d'élèves ciblé dans cette sous-recherche sont des enfants, pour qui l'exemple tangible a plus de pouvoir de persuasion que la simulation mentale devant empêcher l'enfant d'adopter tôt un comportement raciste, et lui éviter des réactions d'exclusion qui se transforment au fil du temps en idées fixes et établies et en croyances difficiles à changer par la persuasion. La diversité d'intérêts et d'orientations des enseignants, et leur bonne répartition entre les écoles, permettent à l'enfant d'accepter les autres ethnies, races et religions, et facilitent la mise en œuvre de la stratégie.

Septième chapitre

Ce chapitre vise étudier la législation dans l'enseignement secondaire, en portant une attention particulière aux facteurs affectant le processus de lutte contre l'extrémisme aux niveaux local et institutionnel, ce qui aide les institutions concernées à mettre en œuvre la stratégie de manière significative. Les chercheurs notent que les enseignants et les élèves ont tendance à relier la stratégie de prévention aux conditions locales entourant chaque lycée, ce qui signifie que le concept d'extrémisme pour eux est lié dans de nombreux cas au contexte local et à l'histoire institutionnelle de chaque établissement. Certains

lycées ont enregistré beaucoup de cas et d'autres ont rarement eu besoin de la stratégie de prévention.

Le chapitre souligne que l'approche utilisée pour mettre en œuvre la stratégie diffère selon le groupe cible. Les lycées à majorité britannique ont besoin d'une approche qui diffère des autres lycées incluant une communauté diversifiée. La culture institutionnelle de chaque lycée a également un impact important sur les moyens pour mener à bien la mission. Les méthodes utilisées quant à la faisabilité des renvois varient selon les institutions, étant donné qu'il s'agit d'une affaire interne. Le chapitre souligne également la disparité de mise en œuvre des devoirs en raison des différences dans les conditions matérielles de chaque établissement, dont la disponibilité des ressources financières et humaines, des infrastructures et des systèmes d'information.

Le chapitre examine de même le problème des sociétés atypiques face à la culture dominante et l'impact de la composition ethnique et du degré de mixité dans les lycées sur l'évaluation de succès de la nouvelle stratégie éducative.

Huitième Chapitre

Ce chapitre met en lumière les expériences des étudiants et des membres du corps professoral des universités dans la mise en œuvre de politiques de prévention de l'extrémisme, et comment chacun d'eux a formé sa propre vision et ses propres jugements, d'une manière qui l'aide à interagir positivement avec la nouvelle réalité éducative. Des programmes de formation destinés aux professeurs ont été élaborés au niveau institutionnel correspondant à la nature de l'étape de l'enseignement universitaire, leur permettant d'acquérir les connaissances nécessaires sur la nouvelle stratégie et de la présenter aux étudiants de manière efficace et effective.

La responsabilité d'inculquer les valeurs britanniques a été attribuée au corps professoral en tant que première ligne de défense contre les idées extrémistes. Sa tâche concerne le renforcement de l'esprit de citoyenneté et la sensibilisation des étudiants. Certains professeurs conviennent que les valeurs de tolérance et de démocratie sont déjà enseignées aux étudiants et que la stratégie n'ajoute rien de nouveau, sauf que l'étiquetage de ces valeurs aux Britanniques crée des problèmes aux niveaux institutionnel et sociétal. Certains professeurs

appellent à utiliser des sources d'information externes pour soutenir les cours dispensés aux étudiants, mais le dilemme est que ces sources focalisent uniquement sur le terrorisme islamique, ce qui risque d'élargir la portée de la vision de «diabolisation» des musulmans. Il a été donc décidé de discuter de tous les types de terrorisme, dont en particulier le terrorisme de droite.

Les pratiques montrent que la nouvelle stratégie est une extension de la politique de «**préservation des enfants**» menée dans tous les milieux éducatifs britanniques, mais ce qui est nouveau, c'est l'appel à l'élaboration de politiques de prévention de l'extrémisme. Le principal défi demeure la neutralité des enseignants lors de la sélection des sources dont certaines incitent à la haine.

L'extrémisme de droite occidental ne devra pas être perçu uniquement selon la conception occidentale, mais comme un résultat naturel de la vision raciste de la culture occidentale envers les autres nationalités, même si cette culture est empreinte de beaucoup de démocratie et d'acceptation de l'autre, cet autre différent au point d'être considéré comme un être humain de seconde classe, selon l'observation de Dante Pozzo précédemment mentionnée.

Neuvième Chapitre

Ce chapitre résume le contenu des chapitres précédents, en mettant en évidence les moyens de mise en œuvre des politiques de prévention dans les écoles et les universités, leurs implications et les conceptions mentales des responsables du processus éducatif et des apprenants face aux stéréotypes d'extrémisme et de terrorisme résultant principalement du suivi médiatique biaisé qui traite principalement du terrorisme islamique.

Il convient de noter que la tentative du Royaume-Uni de définir la nouvelle stratégie comme un prolongement de la politique de protection de l'enfance peut conduire à de graves problèmes sociaux à long terme, comme la marginalisation des musulmans, les restrictions à la liberté d'opinion et la transformation du système éducatif en entités à caractère sécuritaire.

Le livre note la contradiction affectant certains enseignants au sujet du devoir qui leur incombe, considéré comme une nécessité sociale et sécuritaire, aux capacités limitées à former les schémas intellectuels des élèves. Les deux auteurs montrent comment certains enseignants se transforment en



opposants à la nouvelle stratégie. La plupart d'entre eux reconnaissent rapidement la nécessité d'inclure aux politiques de prévention de l'extrémisme dans l'éducation, les efforts des établissements d'enseignement à protéger les enfants contre les dangers potentiels tels que l'exploitation sexuelle et la toxicomanie.

Conclusion

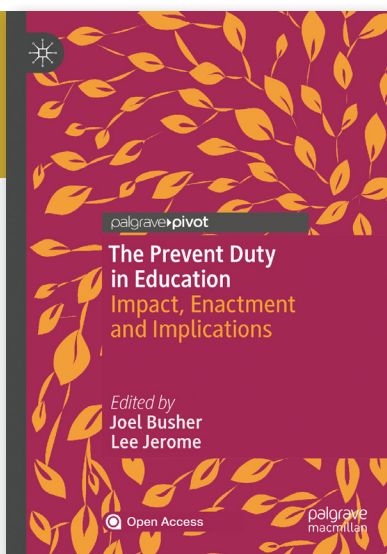
L'ouvrage souligne que les politiques de prévention de l'extrémisme peuvent créer un champ plus large pour un dialogue susceptible d'encourager les enfants et les jeunes à adopter leurs propres valeurs dans le cadre des valeurs de la société, ce qui atténue les effets des opinions qui disent que cette stratégie est un obstacle aux libertés individuelles, dans un pays qui prétend respecter les droits de l'homme. Cela permettra aux responsables éducatifs de mieux comprendre le phénomène de l'extrémisme et aura un impact positif sur leurs élèves, avec la nécessité de soumettre les pratiques professionnelles au suivi et à l'évaluation des autorités compétentes.

Le livre montre que son objectif principal n'est pas simplement de mettre en évidence les points d'accord et de différence entre partisans et opposants de la nouvelle stratégie, mais de mettre en exergue les moyens **d'une mise en œuvre fructueuse** pour que ce devoir soit une partie inséparable du processus

éducatif en Grande-Bretagne. De même, quoique le gouvernement affirme que la responsabilité de la mise en œuvre de la stratégie incombe aux institutions, les pratiques prouvent le contraire.

Des échecs ont émaillé la mise en œuvre, tels que des renvois erronés ou l'incapacité d'identifier les étudiants les plus à risque de radicalisation. Cela a affecté l'évaluation finale de la stratégie et sa disponibilité à faire partie de la politique générale du Royaume-Uni face à l'extrémisme.

La recherche traite de la réponse à la loi sur l'éducation dans un environnement occidental spécifique et à des moments précis et le constat général demeure l'incapacité relative à généraliser ses résultats en vue de développer un modèle pour prévenir le terrorisme et éviter la vision biaisée envers musulmans. Il reste devant nous un long chemin de recherche à parcourir pour infiltrer l'esprit d'exclusion dominant en Occident, de la maison à l'école et des médias à la communauté. L'islamophobie est le produit de toute une culture que les écoles peuvent réduire ou réprimer, sans que cela signifie que de réels progrès dans la vision mutuelle entre les sociétés occidentales, musulmans et personnes de couleur ont été réalisés, tant que cela est sujet aux traumatismes des événements qui ressuscitent sans cesse le discours de haine et de peur de l'autre dans les esprits des occidentaux.



**LE DEVOIR DE PRÉVENIR L'EXTRÉMISME
DANS L'ÉDUCATION**
(IMPACTS, LÉGISLATION ET IMPLICATIONS)

Éditeur
Cornell University Press
2020

ISBN: 978-3-030-45559-0







التحالف الإسلامي العسكري لمحاربة الإرهاب
ISLAMIC MILITARY COUNTER TERRORISM COALITION